



Feuillet Dominical du 10 mai 2020

Paroisse Orthodoxe de l'Annonciation à Castelnau le lez

Lectures proposées : Actes 4,32 à 35 / Jacques 1, 16 à 21 / Luc 16, 19 à 31

Parmi les lectures proposées ce dimanche, voici les versets que j'ai choisis :

- « Les Apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous ». (Actes 4 ,33)
- « Que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler et lent à la colère ; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu ». (Jacques 1, 19 et 20)
- « Abraham répondit : mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie et que le pauvre Lazare a eu les maux pendant la sienne ; maintenant, il est ici consolé et toi, tu souffres. D'ailleurs, il y a entre nous et vous un grand abîme afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ou de là-bas vers nous, ne puissent le faire ». (Luc 16, 25 et 26)

En ce 4^{ème} dimanche après Pâques, l'Eglise nous propose l'histoire du pauvre Lazare. Que retenir de cet enseignement ? Tout se joue pendant notre vie terrestre. Chacun est maître de sa vie, de ses actions et de ses pensées, mais aussi chacun est son propre juge. Jésus le proclame en Jean 12,48. Tout a été dit, tout est écrit et la Bible est un code de vie que nul ne peut ignorer. Dieu ne punit pas, il ne châtie pas, et au final il ne juge pas. Il est Père de Miséricorde et n'a de cesse de nous sauver, de nous combler de ses grâces et de nous guider vers le Royaume céleste. Mais l'homme est sourd, aveugle et se complait plus dans les plaisirs terrestres que dans les délices célestes. Nous avons été créés pour louer, pour bénir, pour faire le bien et pour nous émerveiller de tous les bienfaits de Dieu. Jésus est venu nous rappeler notre vraie condition et nous montrer le chemin de vie. Libre à nous de le suivre et de vivre selon son enseignement. Comme relaté dans l'Apocalypse, Jésus frappe à la porte de notre cœur et attend qu'on lui ouvre (Ap 3, 20). C'est à nous de faire le pas vers Lui et de changer notre vie avec Lui.

Dans l'Evangile de Luc, Abraham symbolise la paix éternelle dans le Royaume. Lors de notre mort, notre âme est conduite par les anges soit dans le sein d'Abraham, soit dans ce que l'on appelle communément l'Enfer. A ce stade, notre vie terrestre terminée sert à formuler notre jugement et son verdict est sans appel. Pour beaucoup, à cet instant, la réalité est cruelle, comme c'est le cas pour le riche de cet Evangile. Le Seigneur souligne qu'il n'est alors plus possible de changer de direction. Il y a un abîme infranchissable entre le Royaume et l'Enfer. Et il faudra attendre le retour du Christ, la Parousie, pour qu'ait lieu le jugement dernier, lors duquel Dieu décidera du sort de chacun. Aussi, il est inutile de rejeter la faute de notre condition sur Autrui, car chacun de nous est son propre juge lors du grand passage de ce monde à l'au-delà. Chacun d'entre nous est seul responsable de son sort futur.

Et cet abîme infranchissable dont parle Abraham a souvent été interprété à tort comme une séparation absolue entre les morts et les vivants. Mais il n'en est rien. Cet abîme ne concerne que les morts entre eux, séparés en deux endroits distincts. C'est pourquoi les vivants d'ici et les morts d'au-delà ne sont pas séparés. Des liens existent toujours grâce à la prière qui forme un pont spirituel entre eux et nous.

+ Père Stéphane